

Sita jette son projet à la poubelle : le Devès gagne la bataille des ordures

Cayres-Séneujols. Ils parlaient de « château d'eau de la Haute-Loire » et des meilleures terres à lentilles du Velay : vendredi, les opposants à la future décharge ont obtenu l'assurance que « leur » plateau du Devès serait épargné. Les dirigeants de Sita ont acté le retrait de son très controversé projet d'installation de stockage de déchets ménagers et officialisé l'annonce, au côté du député Jean-Pierre Vigier.

Concert de klaxons et sourires aux lèvres : ce soir de pluie était un soir de fête sur le plateau du Devès. Vendredi, les opposants au centre d'enfouissement d'ordures ménagères, projeté sur les communes de Cayres et Séneujols, ont définitivement remporté la bataille qu'ils menaient depuis bientôt quatre ans face à la société Sita.

Le désistement signifié au préfet par courrier

La nouvelle se murmurait depuis plusieurs semaines. « Ça faisait six mois que nous le sentions : nous étions devenus politiquement corrects et mieux considérés », explique Philippe Mazet, le président du collectif PPVV (Préserveons le plateau du Velay volcanique). C'est finalement depuis la permanence parlementaire du député Jean-Pierre Vigier, que l'annonce du retrait du projet a été officialisée par Stéphane Leterrier, le directeur général de Sita Centre-Est. Trente minutes plus tard, la nouvelle se répandait déjà comme une traînée de poudre sur le plateau, amplifiée par les réseaux sociaux. Gage de cet engagement,

Un immense soulagement

Au pied du totem érigé sur le site devant recevoir le projet, les opposants fêtaient la victoire, vendredi soir. En attendant de statuer sur le devenir du collectif PPVV, ils devraient donner rendez-vous à la population dans l'été pour fêter la fin du combat.

« nous faisons partir, ce jour, un courrier au préfet pour confirmer notre désistement dans la demande d'autorisation pour exploiter cette installation de stockage », a précisé le porteur du projet. « On a entendu la volonté très forte des élus de s'opposer », a-t-il poursuivi, avant d'affirmer que « notre dossier était légitime, tant sur le plan réglementaire qu'économique et environnemental ».

Officiellement, plus que la fronde locale et les enjeux sur l'eau et les terres à lentilles, c'est donc l'évolution du contexte et le choix des élus pour le projet Altriom (*) qui aurait motivé le recul de Sita. « Notre dossier répondait, dans le contexte précédent, à des besoins. Mais les lignes ont bougé », a ajouté Stéphane Leterrier face aux médias, soulignant le dialogue constructif mis en place avec le député Jean-Pierre Vigier.



Photo Rémi Barbe

Ce dernier, dont l'action est saluée dans un camp comme dans l'autre, a voulu, vendredi matin, avoir une pensée pour « les habitants et les élus du plateau, des gens formidables ». Reste, qu'à l'heure des embrassades, ce retrait ne suffira pas à effacer les séquelles de quatre années de luse au pied du Devès. « Au total, nous avons dû faire rentrer 104 000 euros de recettes sur quatre ans

pour financer nos combats », détaille Philippe Mazet. « Aujourd'hui, on veut espérer car, pendant quatre ans, il ne s'est rien fait ici. » Et tandis que Sita affirme que les forages seront comblés, Stéphane Leterrier veut minimiser l'impact de ce retrait pour sa société : « Dans un portefeuille de projets, on sait qu'on n'arrive jamais à tout faire. C'est comme dans l'automobile : il y a différents prototypes. Cer-

tains voient le jour, d'autres pas ». Ce sera le cas pour le centre d'enfouissement du « Ronzet », à jamais entermé. ■

Rémi Barbe
remi.barbe@leprogres.fr
(*) Le projet Altriom, porté par la société Vacher de Polignac, prévoit un tri mécano-biologique de l'ensemble des ordures collectées sur l'agglomération du Puy, l'Emblavez, les pays de Craponne et de Saugues.

LES RÉACTIONS



Stéphane Leterrier
Le directeur général de Sita Centre-Est a reconnu la force de l'opposition à son projet en ajoutant : « En principe, ces oppositions s'éteignent avec le temps. »

« Ramener de l'apaisement au Sud du département »

Michel Décollin
Le conseiller général et suppléant de Jean-Pierre Vigier a souligné « la sagesse de la décision qui ramènera de la sérénité et de la tranquillité. »

Jean-Pierre Vigier
Pas triomphaliste, le député a néanmoins rappelé que le dossier avait nécessité un « travail continu pour



« La victoire de tout un territoire »

Serge Boyer
Le maire de Séneujols voit, dans ce retrait, le résultat de « la solidarité des élus », « la mobilisation » et « le travail de fond auquel chacun a participé, surtout à la famille Violla qui a eu l'humilité de se retirer ». Il invite ainsi « chacun à

rester humble, car ce n'est pas la victoire de quelques-uns mais de tout un territoire. »

« On n'aurait jamais cru que ça dure aussi longtemps »

Philippe Mazet
Le président du PPVV se félicite d'avoir « enfin réussi à faire reconnaître la dangerosité de l'installation. »

« Un coup de chapeau à toute la population »



Marc Mouret
Le maire et conseiller général de Cayres a salué la mobilisation et rappelé que « si le dialogue n'avait pas été engagé, il n'y aurait peut-être toujours pas de solution. »